

## PRÉFACE

### VERS LA LUMIÈRE

Ce livre est le sixième ouvrage de notre collection « Voix d'initiées ». Les ouvrages précédents ont présenté notre regard de franc-maçonnnes et nos propositions sur des thèmes qui concernent la société. Nous nous sommes également attachées à évoquer l'histoire des pionnières qui nous ont montré la voie par leur volonté d'aider les femmes à y prendre une place pleine et entière. Mais, pour toute franc-maçonne et tout franc-maçon, la réflexion et la connaissance de soi précèdent l'action. Le projet de cet ouvrage est de mieux faire comprendre l'originalité de la méthode maçonnique. Il donne la parole aux franc-maçonnnes de l'obédience qui ont souhaité transmettre le vécu de leur cheminement initiatique.

Les initiations existent depuis le début de l'humanité, elles étaient des rites de passage, et aussi un marquage spécifique lié au sexe pour inscrire les hommes et les femmes dans leur rôle social.

La franc-maçonnerie, dès ses débuts, a construit ses mythes et inscrit sa méthode dans la longue histoire des initiations. Née en Angleterre au début du XVIII<sup>e</sup>, dans un contexte religieux et politique encore troublé par les affrontements religieux et politiques du siècle précédent, elle se voulait le « centre de l'union ». Elle proposait à des hommes, qui ne se seraient peut-être jamais rencontrés autrement, de partager un cheminement spirituel et une aspiration à améliorer la société. Les femmes de l'époque, pour de nombreux motifs évoqués dans ce livre, étaient exclues de cette possibilité. En France et dans quelques autres pays toutefois, elles firent une entrée discrète en franc-maçonnerie grâce aux loges d'adoption. Celles-ci permettaient à des aristocrates ou à des bourgeoises privilégiées de participer au bouillonnement des idées et de trouver un cheminement spirituel. Il faudra du temps pour que des femmes moins nanties puissent partir à la conquête de l'espace public et prendre leur place dans l'espace maçonnique.

Aujourd'hui, le développement du paysage maçonnique français fait coexister des obédiences masculines, des obédiences mixtes et des obédiences féminines. La naissance de la Grande Loge Féminine de France découle du choix de ses membres de vivre la franc-maçonnerie entre femmes. Ses fondatrices étaient des bâtisseuses engagées. Elles ont compris que les femmes devaient s'organiser entre elles pour porter leurs revendications d'égalité sociale. Elles étaient aussi des symbolistes qui ont décidé d'offrir aux femmes un espace qui leur soit propre pour leur permettre de développer une parole libre de toute entrave. Jeanne Van Migom écrivait en 1921 : « Ce que nous voulons, très Illustre Grand Maître, c'est rester ce que nous sommes, c'est-à-dire des maçonnes dans nos loges féminines où nous estimons que là seulement, il nous est possible de développer sans contrainte et sans être soumises au pouvoir indésirable de l'imitation, nos facultés particulières et notre personnalité féminine. »

Aujourd'hui, les femmes qui nous rejoignent sont du matin au soir en mixité. Elles éprouvent le besoin de partager leurs réflexions et de vivre leur quête de spiritualité entre femmes. Recevoir l'initiation de femme à femme crée une complicité et une intimité privilégiée. Par ce choix, elles aspirent à vivre pour elles-mêmes, à l'écart des stéréotypes et des conditionnements. Cela ne nous empêche pas de recevoir en visite des hommes, de temps en temps, et de les inviter à partager le rituel dont la pratique ordonne, oriente et régit les comportements. En unissant les participants dans un langage commun, il permet l'échange et la confrontation des idées.

L'initiation maçonnique est universelle quel que soit le genre. Elle permet un changement d'état et ouvre un chemin qui favorise la transformation de l'individu en lui révélant ses possibilités latentes enfouies. Le rituel est un moyen important qui y participe, à condition d'en rechercher la signification symbolique. Nos outils, compas, équerre, fil à plomb, par exemple, sont des outils communs à tous les bâtisseurs. Ils sont des vecteurs porteurs de sens. Par un processus analogique, ils nous

aident à construire notre temple intérieur et à bâtir un vivre ensemble pour une humanité meilleure. Cette recherche n'a pas de limite car la connaissance est sans limite. L'étude du symbolisme nous fait sentir notre appartenance à l'histoire humaine à travers les mythes, les spiritualités et les grandes théories philosophiques. La franc-maçonnerie, même si elle conduit ses membres à aspirer à une amélioration de la société où chaque être humain dispose de sa dignité et de sa liberté, est bien autre chose qu'un mouvement d'idées, une association d'influence. Elle est avant tout un Ordre initiatique et c'est dans la loge que se vivent la transmission, l'échange fécond, les remises en cause nécessaires, les découvertes profondes. Cette expérience est singulière et indicible ; là se situe le véritable secret des francs-maçonnnes et des francs-maçons.

Catherine Jeannin-Naltet